



Le Lion Blessé

Description

contesdefees.com



Il était une fois une fille si pauvre qu'elle n'avait rien pour vivre et errait dans le monde en demandant l'aumône. Un jour, elle arriva à une chaumière et demanda si on pouvait lui donner du travail. Le fermier lui répondit qu'il cherchait un gardien de vaches, car son précédent l'avait quitté, et si elle voulait la place, elle pouvait la prendre. Ainsi, elle devint gardienne de vaches.

Un matin, elle conduisait ses vaches à travers les prés quand elle entendit à proximité un gémissement qui ressemblait presque à une voix humaine. Elle se hâta vers l'endroit d'où provenait le bruit et découvrit qu'il émanait d'un lion étendu sur le sol. Vous pouvez deviner à quel point elle était effrayée ! Mais le lion semblait souffrir tellement qu'elle en fut désolée pour lui et s'approcha de plus en plus jusqu'à voir qu'il avait une grande épine dans une patte. Elle la retira et pansa l'endroit, et le lion, reconnaissant, lui lécha la main en guise de remerciement.

Quand la fille eut fini, elle retourna chercher les vaches, mais elles avaient disparu, et bien qu'elle les chercha partout, elle ne les trouva nul part. Elle dut rentrer chez elle bredouille et tout avouer à son maître, qui la gronda sévèrement puis la frappa. Ensuite, il lui dit : « Maintenant, tu devras t'occuper des ânes. »

À présent, chaque jour, elle devait emmener les ânes dans la forêt pour les faire paître, jusqu'à ce qu'un matin, exactement un an après avoir trouvé le lion, elle entendit un gémissement qui ressemblait vraiment à une voix humaine. Elle se rendit directement sur le lieu d'où venait le bruit et, à sa grande surprise, vit le même lion étendu sur le sol avec une profonde blessure sur le visage.

Cette fois, elle n'eut pas peur du tout et courut vers lui, lava la plaie et posa dessus des herbes apaisantes ; et quand elle l'eut pansée, le lion la remercia de la même manière que la première fois.

Après cela, elle retourna à son troupeau, mais il n'y avait aucun signe des ânes. Elle chercha ici et là, mais ils avaient complètement disparu. Elle dut retourner chez son maître, qui la gronda encore et la battit. « Maintenant, va, » dit-il, « et prends soin des cochons ! »

Le lendemain, elle emmena les cochons et leur trouva de si bons pâturages qu'ils grossirent chaque jour un peu plus.

Une autre année passa, et un matin, alors que la jeune fille était dehors avec les cochons, elle entendit un gémissement qui semblait vraiment humain. Elle courut voir ce que c'était et trouva son vieil ami le lion, blessé de part en part, mourant sous un arbre.

Elle tomba à genoux devant lui, lava ses blessures une par une et appliqua dessus des herbes curatives. Et le lion lui lécha les mains pour la remercier et lui demanda si elle ne voulait pas rester et s'asseoir auprès de lui. Mais la fille répondit qu'elle devait veiller sur ses cochons et qu'elle devait aller les garder.

Elle courut donc à l'endroit où elle les avait laissés, mais ils avaient disparu comme si la terre les avait engloutis. Elle siffla et appela, mais seuls les oiseaux lui répondirent.

Alors elle s'effondra sur le sol et pleura amèrement, n'osant pas rentrer chez elle jusqu'à ce que plusieurs heures se soient écoulées.

Quand elle eut fini de pleurer, elle se leva et chercha partout dans le bois. Mais ce fut en vain ; il n'y

avait pas de trace des cochons.

Enfin, elle pensa que peut-être si elle grimpait à un arbre, elle pourrait voir plus loin. Mais à peine était-elle assise sur la plus haute branche qu'un événement se produisit, reléguant les cochons au second plan : un jeune homme élégant descendait le sentier, et lorsqu'il arriva presque au pied de l'arbre, il poussa un rocher de côté et disparut derrière.

La jeune fille se frotta les yeux, se demandant si elle avait rêvé. Puis elle pensa : « Je ne bougerai pas d'ici tant que je ne le vois pas sortir pour découvrir qui il est. » Elle attendit donc, et à l'aube le lendemain matin, le rocher se déplaça et un lion en sortit.

Quand il fut totalement hors de vue, la fille descendit de l'arbre et se dirigea vers le rocher, qu'elle poussa de côté pour entrer dans l'ouverture devant elle. Le passage menait à un magnifique palais. Elle y entra, balaya et épousseta les meubles pour tout mettre en ordre. Puis elle mangea un très bon repas qui se trouvait sur une étagère dans le coin et remonta de nouveau au sommet de son arbre.

Tandis que le soleil se couchait, elle vit le même jeune homme marcher gaiement sur le sentier, et, comme avant, il repoussa le rocher et disparut derrière.

Le lendemain matin, le lion sortit. Il regarda autour de lui, mais ne vit personne, et s'enfonça dans la forêt.

La jeune fille descendit alors de l'arbre et fit exactement comme elle l'avait fait le jour précédent. Trois jours passèrent de cette manière, et chaque jour elle allait remettre de l'ordre au palais. À la fin, la fille, voyant qu'elle n'était pas plus proche de découvrir le secret, résolut de lui poser la question, et le soir quand elle l'aperçut venant à travers le bois, elle descendit de l'arbre et le pria de lui dire son nom.

Le jeune homme parut très content de la voir et dit qu'il pensait que c'était elle qui avait tenu sa maison en secret pendant plusieurs jours. Il ajouta qu'il était un prince enchanté par un puissant géant, mais avait seulement la permission de reprendre son apparence humaine la nuit ; tout le jour, il était forcé d'apparaître sous la forme d'un lion, celui là même qu'elle avait si souvent aidé. De plus, c'était le géant qui avait volé les bœufs, les ânes et les cochons pour se venger de sa bonté.

Et la fille lui demanda, « Que puis-je faire pour te désenchanter ? »

Il lui répondit que cela risquait d'être très difficile, car le seul moyen était d'obtenir une mèche de cheveux de la tête d'une fille de roi, la filer et en faire un manteau pour le géant, qui vivait au sommet d'une haute montagne.

« Très bien, » répondit la fille, « j'irai à la ville, et frapperai à la porte du palais du roi et demanderai à la princesse de me prendre comme servante. »

Ils se séparèrent donc, et lorsqu'elle arriva à la ville, elle parcourut les rues en criant : « Qui m'embauchera comme servante ? Qui m'embauchera comme servante ? » Mais bien que beaucoup de gens aient apprécié son apparence, car elle était propre et soignée, la demoiselle n'écoutait personne et continuait à crier : « Qui m'embauchera comme servante ? Qui m'embauchera comme servante ? »

Enfin vint la demoiselle d'honneur de la princesse. « Que sais-tu faire ? » demanda-t-elle, et la fille fut

obligée d'avouer qu'elle ne savait pas faire grand-chose.

« Alors tu devras faire le travail de scullion et laver la vaisselle, » dit-elle ; et elles se rendirent directement au palais.

Puis la jeune fille se coiffa de neuf et se fit très soignée et élégante, et tout le monde l'admirait et la félicitait, jusqu'à ce que cela parvienne aux oreilles de la princesse. Et elle fit venir la jeune fille, et quand elle la vit et constata à quel point elle avait joliment coiffé ses cheveux, la princesse lui dit qu'elle devait venir et lui coiffer les siens.

Maintenant, les cheveux de la princesse étaient très épais et longs, et brillaient comme le soleil. Et la fille les coiffa et les coiffa jusqu'à ce qu'ils soient plus brillants que jamais. Et la princesse était satisfaite et lui ordonna de venir chaque jour coiffer ses cheveux, jusqu'à ce que la fille prenne courage et ose demander la permission de couper une des longues et épaisses mèches.

La princesse, très fière de ses cheveux, n'aimait pas l'idée de s'en séparer, elle répondit donc non. Mais la fille ne perdit pas espoir et, chaque jour, elle implorait d'être autorisée à couper juste une mèche. Enfin, la princesse perdit patience et s'exclama : « Tu peux l'avoir à condition que tu me trouves le plus beau prince du monde pour être mon époux ! »

La fille répondit qu'elle le ferait et coupa la mèche, la tissant en un manteau qui scintillait comme de la soie et l'apporta au jeune homme, qui lui dit de la porter directement au géant. Mais qu'elle devait faire bien attention à crier de loin ce qu'elle apportait, sinon il bondirait sur elle et la transpercerait de son épée.

La jeune fille partit donc et monta la montagne, mais avant d'atteindre le sommet, le géant entendit ses pas et se précipita en crachant feu et flammes, une épée dans une main et une massue dans l'autre. Mais elle cria fort qu'elle lui avait apporté le manteau, et alors il se calma et l'invita à entrer dans sa maison.

Il essaya le manteau, mais il était trop court, et il le rejeta, déclarant qu'il ne servait à rien. Et la fille le ramassa tristement et retourna au palais royal.

Le matin suivant, lorsqu'elle coiffait les cheveux de la princesse, elle demanda de nouveau la permission de couper une autre mèche. Au début, la princesse dit non, mais la jeune fille supplia si fort qu'elle finit par accepter, à condition qu'elle lui trouve un prince comme époux.

La jeune fille lui dit qu'elle l'avait déjà trouvé, fila la mèche en une matière brillante et l'attacha à l'extrémité du manteau. Quand il fut terminé, elle le porta au géant.

Cette fois-ci, il lui allait, et il en fut totalement satisfait, et lui demanda ce qu'il pouvait lui donner en retour. Et elle dit que la seule récompense qu'il pouvait lui accorder était de lever le sort du lion et de lui rendre sa forme humaine.

Pendant longtemps, le géant refusa sa demande, mais finalement, il céda et lui explique exactement comment cela devait se faire. Elle devait elle-même tuer le lion, le couper très finement, le brûler et jeter ses cendres dans l'eau, et grâce à l'eau le prince réapparaîtrait, libre de tout enchantement pour toujours.

Mais la jeune fille s'en alla en pleurant, craignant que le géant ne l'ait trompée et qu'après avoir tué le lion, elle découvre qu'elle avait aussi tué le prince.

En pleurant, elle descendit de la montagne et en pleurant, elle rejoignit le prince qui l'attendait en bas ; et lorsqu'il eut entendu son histoire, il la réconforta et lui dit d'avoir bon courage et de faire ce que lui avait dit le géant.

Et la jeune fille crut ce que le prince lui disait ; et le matin quand il prit sa forme de lion, elle prit un couteau et le tua, le coupa très petit, le brûla et jeta ses cendres dans l'eau, et de l'eau sortit le prince, beau comme le jour et aussi plaisant à regarder que le soleil lui-même.

Alors le jeune homme remercia la jeune fille pour tout ce qu'elle avait fait pour lui et dit qu'elle serait sa femme et pas une autre. Mais la jeune fille pleura amèrement et répondit qu'elle ne pouvait jamais l'être, car elle avait promis à la princesse, lorsqu'elle avait coupé ses cheveux, que le prince l'épouserait elle seule.

Mais le prince répondit, « Si c'est la princesse, nous devons aller rapidement. Viens avec moi. »

Ils se rendirent donc ensemble au palais royal. Quand le roi, la reine et la princesse virent le jeune homme, une grande joie emplit leurs cœurs, car ils le reconnurent comme le fils aîné, enchanté depuis longtemps par un géant et perdu pour eux.

Il demanda à ses parents la permission d'épouser la jeune fille qui l'avait sauvé, et une grande fête fut préparée, et la jeune fille devint princesse et par la suite reine, et elle méritait à juste titre tous les honneurs qui lui furent accordés.

date créée

09/12/2024

Auteur

cdf